

Le dernier survivant de la tragédie de Gabaudet s'est éteint



Léonce Lacavalérie, dernier survivant de Gabaudet, trônant devant la miniature de l'église de Latour qu'il a réalisée.

Avec le décès de Léonce Lacavalérie, c'est le dernier survivant de la tragédie de Gabaudet qui vient de s'éteindre.

Né à Bélaise en 1924, Léonce Lacavalérie commence à travailler dès l'âge de 11 ans dans différentes fermes. Il arrive à Anglars-Juillac dans l'une d'elles comme soutien de guerre. Celle-ci faisant rage, il entre dans la Résistance en 1944 et se retrouve à la ferme de Gabaudet en ce 8 juin 1944, jour où une compagnie allemande débarque suite à une dénonciation collaborative. Un vrai massacre sous un déluge de feu. Léonce réussit à s'enfuir à travers un champ de blé, sous le tir nourri des mitrailleuses, une balle viendra même se loger dans la veste qu'il tenait sous son bras.

Par la suite, il revient à la ferme d'Anglars-Juillac où il y épouse Yvette, la fille du propriétaire, en 1946. De cette union, cinq enfants verront le jour. Léonce travaille une partie de sa vie comme chauffeur de camion et aussi comme maçon. Prenant une retraite bien méritée en 1986, sa passion pour la maçonnerie le pousse à créer différents monuments : à son actif, six gariottes ont vu le jour. Puis il se lance dans le miniature et crée des gariottes ou même le moulin de Boisse qui trône devant sa porte. Sa dernière grande réalisation, inaugurée en

2012, est la réalisation à l'échelle 1/8e, de l'église de Latour (commune de Bélaise) qui se situe tout près de chez lui. Une réalisation dont il était extrêmement fier et qui fût bénite par le prêtre de Prayssac la même année. C'est dans cette même église, qui lui tenait tant à cœur, que ses obsèques ont eu lieu mercredi 6 septembre.

Il y a quelques temps, il avait été reçu par les autorités lottoises pour le féliciter de son courage et son dévouement pendant la guerre ; elles lui avaient fait remarquer qu'il était le dernier survivant du massacre de Gabaudet.

A toute sa famille, nous adressons nos plus sincères condoléances.

La Dépêche du Midi
